



# 200<sup>me</sup> ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DU ROI JEAN SOBIESKI

CÉLÉBRÉ

## AU MUSÉE NATIONAL POLONAIS à RAPPERSWYL

Un grand nombre de Polonais et d'étrangers se sont réunis le 12 Septembre à Rapperswyl pour célébrer le glorieux anniversaire de l'affranchissement du joug de l'islamisme qui menaçait, sous les murs de Vienne il y a deux siècles, la chrétienté et la civilisation. La solennité a commencé à l'église où après un service religieux et un sermon de l'abbé Kréchowiecki, un des plus éloquents prédateurs de Galicie, un **Te Deum** a été chanté. Une salve a bientôt annoncé l'ouverture de la séance commémorative au château, présidée par le fondateur du Musée national le Comte Ladislas Plater. Dans ses discours polonais et français l'orateur a souhaité la bienvenue à son nombreux auditoire, dans lequel se trouvaient des représentants de divers pays et le délégué de l'académie Mickiewicz à Bologne; il considérait ce témoignage de sympathie comme un acte de solidarité qui est de bonne augure pour la Pologne. Il a relevé la grande portée de cette solennité qui intéresse tous les peuples civilisés et les immenses services que leur a rendus le vaillant roi de Pologne Jean Sobieski. Une nation qui peut se glorifier de tels faits a une haute destinée malgré son infortune dûe à une triple invasion des coalisés et à l'ingratitude de quelquesuns.

Où peut on célébrer plus dignement hors de la Pologne ce glorieux anniversaire, si ce n'est dans son foyer national où sont réunis de nombreux souvenirs historiques et les œuvres de son génie.

En s'adressant à ses compatriotes l'orateur leur a présenté comme modèle de patriote ce roi illustre qui avait pour devise : **Dieu et la patrie**.

Après, la parole a été donné à M. Begey avocat, délégué de l'académie Mickiewicz à Bologne, qui dans un discours remarquable a fait valoir les vives sympathies de l'Italie pour la Pologne qui travaille à sa renaissance; l'académie polono-slave à Bologne en est un éloquent témoignage. Le délégué hongrois a fait ressortir la communauté de sentiments et des intérêts qui existent entre la Hongrie et la Pologne, et a rendu hommage à Sobieski auquel l'Europe menacée par le croissant a dû son salut. L'un des écrivains les plus distingués de la Pologne, Sigismond Milkowski, a reproduit avec talent la grande figure de Sobieski et son époque. Le délégué de la Société polonaise à Zurich a retracé les devoirs patriotiques de la jeunesse polonaise, son amour de la patrie, et l'oppression qu'elle subit sous le gouvernement moscovite. L'Abbé Kréchowiecki a adressé à cette jeunesse des paroles chaleureuses qui partaient d'un cœur dévoué à la patrie. L'historien renommé de la Pologne, le professeur Duchinski, a rendu hommage au grand roi Sobieski dont la mémoire durera toujours, et a retracé les faits historiques de cette époque. Les nombreux télégrammes de différents pays ont été reçus et la séance a été close par une allocution du président.

Après la séance on a visité les riches collections du Musée; les souvenirs historiques de Sobieski se trouvaient réunis dans la salle principale, ainsi que son buste fait pour cette solennité par M. Brodzki, l'un des meilleurs sculpteurs de Rome.

La fête a été terminée par un banquet international au son de la musique, présidé par M. le Comte Plater; des nombreux discours ont été prononcés en différentes langues; parmi les toasts se distinguaient ceux qui étaient consacrés à Sobieski et à son armée, à la Pologne et à sa renaissance, aux nations qui sympathisent avec elle, aux patriotes polonais, aux droits impréscriptibles des peuples, à l'indépendance et à la liberté. La musique vocale et les airs nationaux polonais ont terminé cette fête dont le souvenir ne s'effacera pas; elle a été célébrée en Pologne partout où le gouvernement ne mettait point d'obstacle, à Varsovie elle a été interdite.

A Cracovie au contraire la fête a été des plus brillantes et le gouvernement italien s'est fait représenter par deux délégués.

